

PASTEUR ET LA MEDECINE

A. VALLEE

Professeur à l'Université Laval.

Dans l'histoire des sciences et surtout à travers le XIX^e siècle, il est facile de vérifier la constance et la continuité de l'effort qui ont permis la succession des découvertes. Le flambeau, quelquefois vacillant dans les faibles mains qui avaient à le recueillir des grands devanciers, s'est maintenu lumineux sans qu'un instant il ait failli s'éteindre. En médecine, la course fut vertigineuse à la suite des brillants débuts d'un Bichat et d'un Laennec qui éclairaient déjà l'aurore de l'âge scientifique.

Quelques mois avant la mort de Jenner, dans un coin reculé du Jura, dans l'humble tannerie de la petite ville de Dôle, naissait le grand Pasteur dont l'immortelle figure allait bientôt s'imposer à l'univers entier et asseoir sur des bases intangibles, en l'élargissant encore, la découverte jennérienne elle-même. Et devant cette coïncidence, on ne peut se garder de redire le mot de Pasteur, lorsqu'il parle plus tard de l'importance des découvertes d'ordre purement scientifique: "A quoi sert l'enfant qui vient de naître?", et de conclure avec lui qu'il enferme tous les espoirs des grands lendemains.

A Arbois comme à Besançon, rien ne fait prévoir chez l'élève qui se prépare à l'Ecole Normale et dont on ne peut encore préciser l'orientation, ce que seront ces lendemains. Ecolier ordinaire, ses goûts pour le dessin et le pastel seuls le font remarquer pour l'instant. Puis c'est l'Ecole Normale et presque aussitôt l'évolution vers la chimie qui aboutit aux importants travaux de cristallographie si pleins de conséquences diverses et imprévues.

Par un enchaînement qui ne relève que du génie et qu'un esprit médiocre ne peut concevoir, qu'une intelligence, même supérieure, sans plus, ne peut établir, on en arrive aux fermentations; des fermentations aux études qui vont anéantir la néfaste théorie des générations spontanées sur les ruines de laquelle va s'édifier définitivement toute la science bactériologique si grosse de conséquences. C'est là que nous rejoignons Pasteur, ou plutôt c'est là que Pasteur entre de plein pied dans la médecine pour transformer l'édifice de la base au sommet et créer la médecine moderne avec ses larges conceptions ouvertes de toutes parts.

Quel tableau saisissant l'on pourrait faire de la médecine anté-pastorienne déjà dégagée certes avec l'aurore du XIX^e siècle des ornières où elle s'était tout de même jusque là, et depuis toujours, trainée sans efforts